#### Ciné-Bulles



### Mise à nu familiale

### Le Dernier Train de Lixin Fan

#### **Catherine Ouellet-Cummings**

Volume 28, Number 2, Spring 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/61013ac

See table of contents

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

**ISSN** 

0820-8921 (print) 1923-3221 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Ouellet-Cummings, C. (2010). Review of [Mise à nu familiale / Le Dernier Train de Lixin Fan]. Ciné-Bulles, 28(2), 56–56.

Tous droits réservés  ${\mathbb C}$  Association des cinémas parallèles du Québec, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/



Le Dernier Train de Lixin Fan

## Mise à nu familiale

CATHERINE OUELLET-CUMMINGS

Film d'ouverture aux dernières Rencontres internationales du documentaire de Montréal, Le Dernier Train (Last Train Home) de Lixin Fan est un documentaire bouleversant. S'inscrivant dans la lignée du cinéma direct, le premier long métrage du cinéaste adopte un point de vue singulier qui vise à montrer les effets de la mondialisation sur le peuple chinois.

Le film s'attache au destin des époux Zhang qui, à cause des conditions économiques difficiles, ont dû s'exiler à plus de 2 000 kilomètres de leur village pour travailler dans une manufacture de vêtements destinés à l'exportation. Ils ont laissé derrière eux deux enfants, Qin et Yang, maintenant adolescents, qu'ils ne retrouvent qu'une fois l'an, au terme d'un trajet de deux jours en train. Chaque fois, les retrouvailles sont douloureuses au point où l'aînée, Qin,

avoue ne pas aimer ses parents et ne pas souhaiter les revoir; il en va de même du père qui constate ne rien partager avec ceux-ci. La famille s'entredéchire au point où Qin choisit de quitter l'école et la campagne dont elle se sent prisonnière pour s'exiler afin de travailler elle aussi en usine, mettant du coup fin au rêve de ses parents qui auraient souhaité qu'elle poursuive ses études afin d'avoir un bon emploi.

Lixin Fan qui a participé au film Up the Yangtze (Yung Chan, 2007) est allé à la bonne école. Le Dernier Train possède une trame narrative forte, accentuée par un montage alterné. D'une part, on assiste aux discussions des époux Zhang alors qu'ils se préparent à rentrer au village pour y passer quelques jours. On devient ainsi témoin de leurs déchirements intérieurs; on accompagne Qin dans sa quête de liberté et d'autonomie. Le spectateur a donc un regard privilégié qui lui donne accès en alternance aux deux récits; il en ressort avec une opinion nuancée qui évite les partis pris.

Le sujet de ce documentaire suffit à faire du **Dernier Train** un film pertinent et percutant. Pourtant, Lixin Fan parvient à amener son idée plus loin en jouant sa proximité et son intimité avec ses protagonistes (le tournage a duré trois ans). Ainsi, le film permet d'accéder à des moments touchants, comme les discussions sur l'oreiller des époux Zhang qui s'inquiètent pour leur progéniture. De même, le cinéaste est témoin d'une scène de violence entre Oin et son père, scène au cours de laquelle, meurtrie et à bout de souffle, la jeune femme dit à la caméra: «Vous voulez me filmer au naturel? Oue voulez-vous de plus? » La scène est forte, autant dans l'intensité des émotions que dans le geste de la jeune femme de s'en prendre à la caméra, ce qui opère une prise de conscience, chez le spectateur, de sa position de voyeur.

À terme, on garde le sentiment d'un film profondément humain qui tente de dresser un portrait à la fois complexe et précis de ses protagonistes et de la situation à laquelle ils sont confrontés et qui, à l'évidence, les dépasse. Un film qui pose un nouveau regard sur des enjeux planétaires.



Québec-Chine-Royaume-Uni / 2009 / 85 min

RÉAL., SCÉN. ET IMAGE LIXIN Fan Son Cory Rizos Mus. Olivier Alary Mont. Lixin Fan et Mary Stephens PROD. Mila Aung-Thwin et Daniel Cross Dist. Eye Steel Film

# Rejoignez Ciné-Bulles sur Facebook